

Bye-bye LES MICROBES!



Bulletin du Comité de prévention des infections dans les services de garde à l'enfance du Québec

Des serpents aux punaises de lit!!

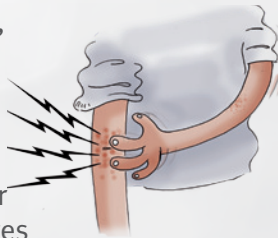
Par Michèle Tremblay, Direction de santé publique de Montréal

Le *Bye-bye les microbes* de cet automne vous présente trois sujets différents, mais tous intéressants!

Dans une boîte à outils, Colette Gaulin, du ministère de la Santé et des Services sociaux, nous raconte que l'enquête menée au sujet d'une infection relativement rare qui avait touché un enfant a permis de constater qu'une visite éducative, planifiée de bonne foi par les responsables du service de garde fréquenté par l'enfant, était la cause de l'infection. En effet, dans le CPE, les enfants ont manipulé divers animaux tels que serpent, lézard, hérisson, furet, etc., amenés par un organisme qui offre des activités éducatives de quelques heures dans différents milieux. Malgré sa courte durée, la présence d'animaux dans un CPE a résulté en une infection sérieuse chez un jeune enfant.

Stéphane Perron et Geneviève Hamelin répondent ensuite à plusieurs de vos questions dans un article et une boîte à outils sur les punaises de lit. Ces années-ci, les punaises de lit se trouvent de plus en plus souvent dans les maisons et causent des démangeaisons désagréables. S'il y en a à la maison, un enfant ou un membre du personnel peut-il les amener au service de garde? Si une éducatrice pense qu'un enfant a été

piqué par des punaises de lit, que doit-elle faire? Que faire, concrètement, s'il y a une infestation au service de garde?



Finalement, Chantale Boucher, dans son article, rappelle l'importance du lavage des mains à l'eau et au savon. En effet, cette mesure préventive de base empêcherait 25 % des infections respiratoires et 50 % des diarrhées chez les enfants dans le monde. **Le 15 octobre prochain, date de la Journée mondiale du lavage des mains, organisez une activité spéciale au service de garde et faites comme 200 millions d'enfants et d'adultes de par le monde : LAVEZ-VOUS LES MAINS À L'EAU ET AU SAVON!!**

■ Bonne lecture et bon automne!!





Visites d'animaux dans le service de garde : une pratique déconseillée

Par Colette Gaulin, ministère de la Santé et des Services sociaux

Ne serait-ce que pour quelques heures, la présence d'animaux, y compris des poissons, en service de garde est déconseillée.

Récemment, une situation a été portée à l'attention du ministère de la Santé et des Services sociaux. Un jeune enfant de 12 mois a eu une infection à *Salmonella Poona*. Cet enfant fréquentait un CPE. En novembre 2010, un organisme qui offre des activités éducatives avec des animaux a visité le service de garde. Les enfants ont alors été mis en contact avec divers animaux tels serpent, lézard, hérisson, furet, souris, escargot. Durant cette visite, l'enfant infecté par le *S. Poona* a probablement touché plusieurs de ces animaux.

À la suite de la découverte de l'infection chez l'enfant, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec a demandé l'analyse de selles prélevées chez les animaux présents lors de la visite. Parmi les

onze échantillons obtenus, cinq contenaient des salmonelles, et le *S. poona* a été trouvé dans les selles d'un dragon barbu, une espèce de lézard.

Même si les animaux visitaient le CPE uniquement pour quelques heures, cette visite n'aura pas été sans conséquence. Initier de très jeunes enfants à entrer en contact avec ces animaux est une activité intéressante, mais elle est inappropriée en service de garde, alors qu'il est impossible de s'assurer que chaque enfant ne porte pas les mains à sa bouche et se lave bien les mains après avoir touché un animal. Il est important de rappeler que le Règlement sur les services de garde éducatifs à l'enfance (article 109) stipule que « Le prestataire de services de garde, à l'exception de la responsable d'un service de garde en milieu familial, ne doit pas permettre la présence d'animaux dans ses locaux. » ●

Des punaises de lit au service de garde

Par Stéphane Perron et Geneviève Hamelin, Direction de santé publique de Montréal

Les punaises de lit, qu'est-ce que c'est?

Les punaises de lit sont des insectes brunâtres de forme ovale et aplatie, dépourvus d'ailes, mesurant de 4 à 7 mm et visibles à l'œil nu. Elles se nourrissent de sang et sont actives surtout la nuit. Contrairement aux poux, elles ne vivent pas sur les humains. Après avoir piqué, les punaises se cachent. On les trouve dans la chambre à coucher, surtout le long des coutures de matelas et sur les sommiers, mais aussi, lorsque les infestations sont importantes, dans les meubles rembourrés, les coussins, la literie, les rideaux, etc. Elles ne volent pas, ne sautent pas, mais peuvent se déplacer en se cachant dans les objets déplacés d'un lieu à un autre : vêtements, sacs, peluches, etc. Si une personne transporte des punaises de lit dans un sac, celles-ci peuvent

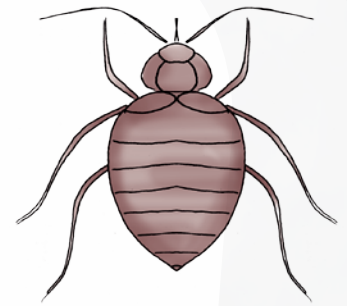
se faufiler dans un autre sac et infester un logement, ou se réfugier dans le service de garde.

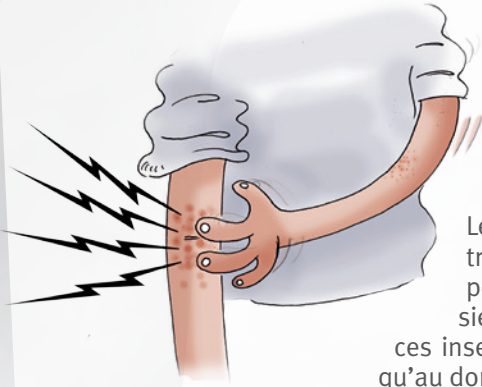
Les punaises de lit, qu'est-ce que ça fait?

Les punaises de lit ne transmettent pas de maladies aux humains.

Leurs piqûres peuvent entraîner différentes manifestations. Typiquement, elles causeront des lésions semblables à des piqûres de maringouin, avec parfois de fortes démangeaisons. Les lésions peuvent se surinfecter et les démangeaisons peuvent causer des troubles du sommeil. Plusieurs personnes n'auront aucune réaction.

Au début d'une infestation dans un domicile, il est possible qu'une seule personne soit piquée.





Contrairement aux écoles, où une infestation de punaises de lit est peu probable, les services de garde sont des endroits propices à une infestation, particulièrement dans les pièces où des enfants dorment. Les punaises de lit ne piqueront pas les travailleurs au service de garde, mais possiblement les enfants qui font leur sieste. Les risques de multiplication de ces insectes y sont toutefois bien moindres qu'au domicile des personnes infestées.

Que faut-il faire?

Si une personne (enfant ou travailleur) a des punaises de lit¹, la **direction** du service de garde **devrait être discrète** et rencontrer le travailleur ou la famille de l'enfant. Elle jugera s'il est nécessaire d'aviser les parents des enfants qui pourraient avoir été en contact avec les effets personnels de la personne. **L'enfant ou le travailleur ne doit pas être exclu du service de garde!** L'extermination complète à la maison peut prendre plusieurs semaines.

Les mesures suivantes doivent être prises :

- S'assurer de limiter au minimum les effets personnels (peluches, couvertures, vêtements) que la personne apporte au service de garde. Si une sècheuse est disponible sur place, ces effets devraient être mis à la sècheuse au cycle le plus chaud durant 30 minutes.
- À partir du domicile, transporter ses effets personnels dans un sac de plastique; ne pas utiliser un sac à dos ou un autre sac à pochettes qui offre plus de cachettes aux punaises de lit.
- Demander aux parents de l'enfant impliqué d'éviter aussi d'apporter leurs propres effets personnels quand ils entrent dans le service de garde.
- Selon l'évaluation faite de la capacité des parents ou du travailleur à se débarrasser des punaises de lit, il peut être nécessaire, à l'arrivée au service de garde :

¹ Plusieurs situations peuvent se présenter :

- La personne (ou son parent) déclare avoir des punaises de lit chez elle.
- Elle a des lésions suspectes qui se représentent constamment. Une consultation médicale peut être demandée pour éliminer des lésions de dermites ou d'eczéma.
- Une punaise de lit est trouvée sur elle ou dans ses effets personnels.

- d'inspecter la personne ainsi que ses effets;
- de la faire changer de vêtements;
- de déposer les vêtements provenant de la maison dans un sac de couleur pâle², fermé hermétiquement, pour qu'ils soient rapportés à la maison, ou encore de les mettre directement dans une sècheuse (s'il y en a une sur place) au cycle le plus chaud durant 30 minutes. Cela inclut les souliers et les manteaux. Les vêtements mis à la sècheuse pourront être utilisés le lendemain par le service de garde.

- Assurer une surveillance accrue des locaux où circule la personne, afin de détecter la présence de punaises de lit.

On peut mettre fin à ces mesures un mois après la dernière visite du gestionnaire de parasite (exterminateur) au domicile de la personne si aucune nouvelle lésion n'est apparue.

L'extermination au service de garde est rarement nécessaire si les mesures énumérées plus haut ont été suivies.

Si le service de garde est un milieu familial et que c'est ce milieu qui, au départ, est infesté par des punaises de lit, une extermination peut être nécessaire, et les parents doivent être avisés. On pourra consulter la boîte à outils pour connaître les étapes à suivre si on soupçonne une infestation de punaises de lit dans un service de garde.

En plus des renseignements contenus dans la boîte à outils, vous pouvez obtenir d'autres détails sur le site Web <http://lespunaisesdelit.info>.

Exemples :

- Le document *Épinglons la punaise*, à l'intention des locataires.
- Le document *Les punaises de lit : mieux les connaître pour mieux les combattre*, à l'intention des propriétaires, exploitants et gestionnaires d'immeubles.

² Les punaises de lit peuvent être visualisées si le sac est de couleur pâle.

Des punaises de lit au service de garde, que faire?

Par Geneviève Hamelin et Stéphane Perron, Direction de santé publique de Montréal

Que faire si vous soupçonnez une infestation de punaises de lit dans votre service de garde?

Tentez de détecter leur présence. Des démangeaisons, des piqûres sur votre peau en l'absence d'infestation dans d'autres lieux fréquentés par les enfants peuvent être des indices de la présence de punaises de lit, tout comme la présence de taches noires sur les matelas ou les tatamis et de sang sur les draps. Faites appel à un gestionnaire de parasites (exterminateur) pour vous assurer que vous avez bien défini le problème. Si vous avez des lésions, assurez-vous de faire confirmer le diagnostic par un médecin.

Qui contacter en cas d'infestation?

L'observation d'une punaise de lit ne signifie pas que le service de garde est infesté. Une infestation se produit lorsque les punaises de lit se reproduisent dans un endroit. Par contre, si l'on soupçonne une infestation, il faut agir rapidement. N'essayez pas de régler le problème vous-même.

Si vous êtes propriétaire, vous devez faire appel à un gestionnaire de parasites qualifié possédant un permis du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP). Il fera une inspection du service de garde, pourra confirmer la présence de punaises de lit et en faire l'extermination. Bien entendu, le MDDEP impose des règles très strictes lors de l'utilisation de pesticides et l'extermination doit avoir lieu en dehors des heures de service de garde.

Si vous êtes locataire, vous devez signaler la présence des insectes au propriétaire, qui fera venir lui-même le gestionnaire de parasites.



Comment préparer le service de garde ou le logement pour l'extermination?

La préparation du service de garde touché par une infestation est essentielle à la réussite de l'extermination.

Voici quelques actions à faire pour vous préparer :

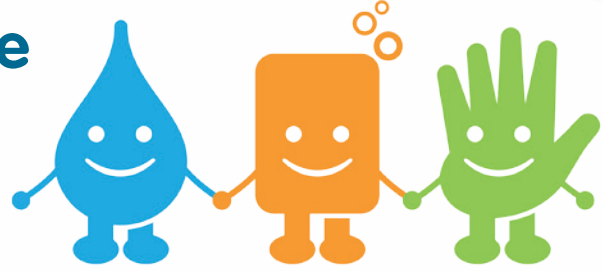
- Passez l'aspirateur et jetez le sac aux ordures (à l'extérieur).
- Mettez les vêtements, la literie et les peluches dans la sècheuse au cycle le plus chaud durant au moins 30 minutes afin de tuer les punaises de lit qui pourraient s'y trouver et leurs œufs. Mettez ensuite les vêtements, la literie et les peluches dans des sacs de plastique. Scellez les sacs jusqu'à la disparition de l'infestation.
- Inspectez les autres objets (jouets, livres, etc.). Nettoyez-les et mettez-les dans des sacs de plastique fermés hermétiquement jusqu'à la fin de l'infestation.

La communication avec les parents du service de garde est essentielle. Assurez-vous qu'ils soient informés des mesures à prendre pour éviter qu'ils ne ramènent des punaises de lit à leur domicile dans les effets personnels de leurs enfants.

Des mains propres pour vous et vos amis

15 octobre : Journée mondiale du lavage des mains

Par Chantale Boucher, Direction de santé publique de Lanaudière



Depuis 2008, le 15 octobre de chaque année marque la Journée mondiale du lavage des mains, qui a pour but de sensibiliser toute la population à l'importance du lavage des mains avec du savon comme moyen efficace et abordable de prévention des maladies.

Cette initiative a l'appui d'un large éventail de gouvernements, d'institutions internationales, incluant l'UNICEF, et d'entreprises privées. On estime qu'en 2010, 200 millions d'enfants et d'adultes de partout dans le monde se sont lavés les mains à l'occasion de cette journée.

À l'échelle internationale, 3,5 millions d'enfants de moins de 5 ans décèdent chaque année de pneumonie et de diarrhée. Se laver les mains **avec du savon** peut réduire de moitié les taux de diarrhées chez les enfants de moins de 5 ans, et de près de 25 % les infections respiratoires. Selon des recherches scientifiques, le lavage des mains avec du savon pourrait prévenir un million de ces décès par an.

Le message diffusé à l'occasion de la Journée mondiale du lavage des mains encourage le lavage des mains avec du savon en particulier aux moments critiques suivants : après avoir utilisé la toilette, après avoir changé la couche d'un enfant, avant de toucher à la nourriture, avant de boire et de manger.

Se laver les mains à l'eau seulement est beaucoup moins efficace. Le savon oblige à se laver les mains plus longtemps, il facilite le frottement des mains et il dissout les graisses et la saleté. Il permet ainsi d'éliminer plus facilement les microbes de la surface des mains. Partout dans le monde, beaucoup de gens se lavent les mains à l'eau en pensant que cela suffit pour enlever la saleté.

Sur l'ensemble de la planète, les taux observés de lavage des mains aux moments critiques se situent entre 0 et 34 %.

En Amérique du Nord, ce n'est pas par manque d'eau, de savon ou d'argent que le lavage des mains n'est pas pratiqué. Serait-il possible que ce soit par manque de temps?

La Journée mondiale du lavage des mains vise aussi à enseigner aux enfants les bonnes pratiques en matière de lavage des mains dans l'espoir qu'ils deviennent à leur tour des adultes qui diffuseront le message à leur famille et à d'autres personnes. Nous pouvons penser que des enfants qui apprennent à se laver les mains dès leur très jeune âge seront en mesure de poursuivre leur bonne habitude lorsqu'ils fréquenteront l'école primaire et tout au cours de leur vie.

Faites-le pour vous et vos amis!

Si le lavage des mains prévient la moitié des cas de diarrhée et le quart des infections respiratoires, le déroulement des journées d'une éducatrice en service de garde s'en trouvera sûrement amélioré! Pensez-y! Moins de nez qui coulent, moins de fièvre, moins de situations nécessitant de rejoindre des parents, moins d'enfants plus ou moins en forme, moins d'absentéisme et peut-être même moins de parents fatigués et irritables. Sans compter que l'éducatrice évite aussi d'attraper une maladie et de la transmettre à sa famille ou à ses amis.

Nous vous invitons donc à souligner, le 15 octobre 2011, la Journée mondiale du lavage des mains.

Nous vous suggérons l'activité suivante : demandez aux enfants de dessiner sur leurs mains des microbes avec de la gouache ou toute autre substance facile à nettoyer à l'eau et au savon. Demandez-leur ensuite de se laver les mains. Les microbes disparaîtront lors du lavage des mains. Il serait intéressant de prévoir cette activité juste avant le repas du midi.

Références :

http://www.globalhandwashingday.org/Global_Handwashing_Day_2nd_Edition_Français.pdf

<http://globalhandwashingday.org/Index.asp> ●

Bye-bye LES MICROBES!



Bulletin du Comité de prévention des infections dans les services de garde à l'enfance du Québec

BULLETIN TRIMESTRIEL

Le *Comité de prévention des infections dans les services de garde à l'enfance du Québec* relève du ministère de la Santé et des Services sociaux. Il collabore avec le ministère de la Famille et des Aînés pour apporter son expertise et ses conseils en vue de prévenir les infections dans les services de garde.

RÉDACTION

Élizabeth Bisson,
inf., B. Sc.

Chantale Boucher,
M.D., FRCPC, DSP de Lanaudière, présidente

Valérie Lamarre,
M.D., FRCPC, CHU Sainte-Justine

Louise Poirier,
M.D., FRCPC, Hôpital Maisonneuve-Rosemont

Julio Soto,
M.D., Ph. D., Institut national de santé publique du Québec

Dominique Grenier,
inf., B. Sc., Centre hospitalier de l'Université Laval

Dominique Fortier,
B. Sc., Ministère de la Santé et des Services sociaux

Louise Thibault-Paquin,
inf.

Roseline Thibeault,
M.D., FRCPC, Centre mère-enfant de Québec (CHUQ)

Michèle Tremblay,
M.D., DSP de Montréal

Jocelyne Daigneault,
inf., M. Sc., DSP du Saguenay-Lac-Saint-Jean

COLLABORATION

Colette Gaulin,
Médecin conseil en maladies infectieuses, Ministère de la Santé et des Services sociaux

Geneviève Hamelin,
M. Sc., Ph.D., DSP de Montréal

Stéphane Perron,
M.D., M. Sc., FRCPC, DSP de Montréal

PRODUCTION ET RÉVISION LINGUISTIQUE

Direction des communications du ministère de la Famille et des Aînés

INFOGRAPHIE ET ILLUSTRATIONS

Jack,
Direction des communications du ministère de la Famille et des Aînés

DIFFUSION

Ministère de la Famille et des Aînés

Le contenu de ce bulletin est également disponible dans le site Web du ministère de la Famille et des Aînés : www.mfa.gouv.qc.ca/fr/service-de-garde/cpe-garderies/sante-securite/bye-bye-microbes/pages/index.aspx

LA BOÎTE AUX LETTRES

Ministère de la Famille et des Aînés

600, rue Fullum
Montréal (Québec) H2K 4S7

Télécopieur : 514 864-2170

Courriel : bbmicrobes@mfa.gouv.qc.ca

Dépôt légal – 2011

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISSN : 1481-4471

© Gouvernement du Québec